

**Notes pour l'homélie**  
**Paroisse Saint Denys de Vaucresson**  
**Paroisse Sainte Eugénie de Marnes la Coquette**

Dimanche 11 mai 2014 4<sup>ème</sup> dimanche de Pâques Année A  
Ac 2,14a+36-41 1 P 2,20-25 Jn 10,1-10

49 jours : c'est le nombre de jours du temps pascal. 49 jours, c'est-à-dire 7 semaines de 7 jours. Ou, pour le dire autrement : les sept semaines composent une semaine de semaines. Vous connaissez le symbolisme du chiffre sept : c'est le chiffre parfait. Alors, une semaine composée de sept semaines signifie un temps plus que parfait. Et, au bout de ces sept semaines, arrive le 50<sup>ème</sup> jour qui est l'aboutissement de la perfection : le jour de la Pentecôte. Avec la Pentecôte, nous sommes entrés dans la plénitude des temps. Les temps messianiques sont arrivés, ils sont accomplis et peuvent délivrer leur fruit.

A l'origine, pour les juifs, la Pentecôte était une fête agricole : on honorait Dieu en lui offrant en sacrifice les premières récoltes. Puis cette fête s'est peu à peu transformée en une célébration du don de la Torah à Moïse. Saint Luc a donné un sens renouvelé à la fête puisqu'il la présente comme le jour où l'Esprit est répandu sur les Apôtres. Depuis le deuxième dimanche de Pâques, la première lecture dominicale est extraite du discours prononcé par St Pierre le jour de la Pentecôte, au chapitre 2 des Actes des Apôtres.

On m'a demandé pourquoi ce chapitre 2 des Actes est utilisé par la liturgie avant la fête de la Pentecôte. C'est une bonne question.

Nous qui sommes ici, nous croyons tous au Christ ressuscité. Est-ce par un raisonnement logique que nous en sommes venus là ? Non, bien sûr. Quel que soit notre quotient intellectuel, ce n'est pas grâce à lui que nous sommes parvenus à croire en la résurrection du Christ. Saint Paul, dans sa première lettre aux corinthiens, nous donne la clef de la question. Il écrit : « *Nul ne peut dire 'Jésus est Seigneur' si ce n'est sous l'action de l'Esprit Saint.* » (1 Co 12,3)

Jésus est mort et ressuscité afin que la vie divine soit effectivement proposée à tous les hommes. On peut dire aussi : selon l'attente du peuple d'Israël, l'Esprit de Dieu est maintenant répandu sur tout l'univers grâce au mystère pascal. C'est ce que dit Saint Pierre dans notre 1<sup>ère</sup> lecture : « *Vous recevrez alors le don du Saint Esprit. C'est pour vous que Dieu a fait cette promesse ...* » (Ac 2, 38-39) L'Esprit que nous avons reçu nous permet d'affirmer : Christ est ressuscité ! Pâques est inséparable de la Pentecôte : à Pâques nous est donné l'Esprit qui nous donne de croire que le Christ a vaincu la mort. Cela est si vrai que St Jean, d'une manière différente de St Luc, nous présente la Pentecôte le soir même de la résurrection. Cela nous est raconté dans l'épisode de l'incrédulité de Thomas que nous avons lu il y a quinze jours. Je cite : « *Jésus leur dit de nouveau 'La Paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie.'* Ayant ainsi parlé, il répandit sur eux son souffle et il leur dit : *'Recevez l'Esprit Saint...' Or l'un des Douze, Thomas, n'était pas avec*

*eux ... » (Jn 20, 22...) Qu'elles soient présentées le même jour, ou à 50 jours de distance, les fêtes de Pâques et de la Pentecôte sont inséparables ; elles sont comme les deux aspects complémentaires de la Rédemption. Ce qui explique aussi que Baptême et Confirmation soient deux sacrements complémentaires et inséparables : mais aujourd'hui je laisse de côté cet aspect du sujet.*

Tous, nous savons nous tourner vers Jésus qui est un être humain comme nous. Quelques uns ont déjà un peu plus de mal à invoquer le Père. Et beaucoup ne savent pas trop comment prier le Saint Esprit. Que l'Esprit me pardonne d'être un peu cavalier envers lui : si vous avez du mal à le prier mais si, par contre, vous affirmez que le Christ est ressuscité, ne vous en faites pas ! Vous êtes sous l'influence de l'Esprit : *« Nul ne peut dire 'Jésus est le Seigneur' si ce n'est sous l'action de l'Esprit. »* Comme le dit Jésus (nous entendrons cette parole dimanche prochain) : *« Si vous ne croyez pas ma parole, croyez au moins à cause des œuvres. »* (Jn 14, 11) De la même façon, si nous avons du mal à croire en l'Esprit, croyons du moins à cause de ses œuvres.

L'œuvre de l'Esprit est de nous tourner sans cesse vers le Christ. L'œuvre de l'Esprit est de nous rappeler continuellement les paroles du Christ et de nous donner l'énergie pour les traduire en action. L'œuvre de l'Esprit est une œuvre d'incarnation : c'est par lui que le Verbe de Dieu s'est incarné dans le sein de la Vierge, c'est par lui que le pain et le vin deviennent corps et sang sacramentels du Christ, c'est par lui que l'Eglise est le Corps mystique du Christ, c'est par lui que chacun de nous est, corporellement, la demeure du Dieu que rien ne peut contenir. Et c'est grâce à l'Esprit que nous partageons la foi en la résurrection.

Le temps pascal est tout entier l'œuvre de l'Esprit.

L'Eglise - à travers ses fautes - est l'œuvre de l'Esprit. En ce dimanche plus spécialement consacré à la prière pour les vocations, n'ayons pas peur du futur. Certes, devant la diminution des vocations sacerdotales, nous aimerions savoir ce que l'Esprit a dans la tête. Mais il nous est demandé de croire. S'il est arrivé à l'Eglise d'être infidèle à l'Esprit, l'Esprit, lui, ne s'est jamais retiré de l'Eglise. Faisons confiance : et réjouissons-nous des deux nouveaux prêtres que notre nouvel évêque ordonnera le 15 juin prochain lors de la fête à laquelle nous sommes tous invités.